

Dossier documentaire

cours EGC

Séance 5 :
Economie de l'entreprise

Séance 6 :
Economie internationale

Séance 7 :
Entreprises et mondialisation



« à l'extérieur de l'entreprise, les prix dirigent la production par le jeu des transactions du marché. A l'intérieur, c'est l'entrepreneur qui dirige la production. Il remplace le mécanisme complexe des transactions de marché. Ce sont deux méthodes alternatives de coordination de la production ».

Ronald Coase, *The nature of the firm*, 1937

suivez le cours sur le blog :
<http://actu-eco.eklablog.com/>

Séance 5 :
L'entreprise est-elle une « boîte noire » ?

Exercice : Le choix des quantités de production

Supposons une entreprise produisant des oreillers et les commercialisant pour 150 €.

Chaque jour, elle supporte des coûts fixes de 300 €. D'autres coûts varient en fonction des quantités produites de la façon suivante :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Coûts variables	30	80	150	240	350	480	630	800	990	1200

1/ Remplissez le tableau suivant :

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Coût total										
Coût moyen										
Coût marginal										

2/ Représentez graphiquement le coût moyen et le coût marginal avec en abscisse les unités et en ordonnée les coûts en euros. Commencez à partir de la deuxième unité.

On suppose que l'entreprise vend chaque oreiller 150 euros.

3/ Remplissez le tableau suivant

Unités	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Recette totale										
Recette marginale										

4/ Reportez sur le graphique la recette marginale.

5/ Expliquez (et justifiez) combien d'oreillers l'entreprise a-t-elle intérêt à produire ?

Document 1 : Le choix des quantités à produire

La maximisation du profit de l'entreprise se fait de telle sorte que le coût marginal soit égal au coût moyen.

Le coût marginal est une courbe croissante en raison de la productivité marginale décroissante. Le coût moyen est une courbe en « U ». Lorsqu'il y a des coûts fixes, le coût marginal est d'abord inférieur au coût moyen puis il croise le coût moyen en son minimum. Au-delà de ce point d'équilibre qu'est le croisement des deux courbes, le coût marginal est supérieur au coût moyen et toute augmentation de la production fait augmenter le coût moyen. La maximisation du profit de l'entreprise en concurrence pure et parfaite se fait donc au niveau minimum du coût moyen.

V. Levraut, S. Porcher ; 20 question d'économie ; 2013 (Ellipses)

Document 2 : Ronald Coase et l'économie de la firme

Mort de l'économiste Ronald Coase, «inventeur» de la firme

L'économiste Ronald Coase, qui avait reçu [le prix de la banque de Suède en l'honneur d'Alfred Nobel en 1991](#), est mort mardi à Chicago, à 102 ans. Coase fait partie de ces économistes usant plus des mots que des équations et ses travaux à la frontière du droit et de l'économie sont aujourd'hui des classiques du genre, dans un genre libéral malin.

C'est notamment à ce Britannique d'origine que l'on doit l'explication théorique de l'existence de l'entreprise. Dans son article *La nature de la firme*, publié en 1937, il pointait un des trous noirs de l'économie néoclassique: si le marché est la forme ultime de l'organisation, pourquoi les gens se réunissent-ils dans des entreprises pour produire? Pourquoi ne pas simplement se rassembler ponctuellement, négocier à chaque instant sa force de travail par le jeu de contrats, comme autant d'agents autonomes discutant les prix en permanence pour optimiser le processus? Coase exhume alors la notion de «coût de transaction», à savoir que négocier et passer un contrat est en soi coûteux - en énergie, en temps. Et rend difficile la stabilité nécessaire à la production. D'où l'importance de l'entreprise, des contrats de travail et de la stabilité qui en résulte, bien souvent plus efficace pour produire que le bazar du marché. (...)

FLORENT LATRIVE 3 SEPTEMBRE 2013 À 08:30 (MIS À JOUR : 3 SEPTEMBRE 2013 À 09:29) (journal Libération)

Document 3 : Entreprise et démocratie : L'exemple de FaSinPat

En 2001, face à la crise économique que traversait l'Argentine, Luigi Zanon, patron d'une usine de céramique à Neuquén, décida la fermeture de deux unités de production et la suppression de 180 postes. En réaction, les salariés votèrent l'occupation des lieux pour empêcher la sortie des machines et protéger leurs emplois ; six mois plus tard, ils relancèrent l'usine et la production, sans patron. Après 4 ans de procédure, les ouvriers obtinrent la reconnaissance de leur gestion ouvrière sous le statut de la coopérative FaSinPat (contraction de *Fabrica Sin Patron*, usine sans patron). Entre 2001 et 2008, la production a quadruplé, 230 employés ont été embauchés et le nombre d'accidents a été divisé par 10. Dorénavant, tous les travailleurs sont des associés avec les mêmes droits et les mêmes devoirs et FaSinPat fait figure d'exemple dans le mouvement de récupération d'entreprises en Argentine. En interne, des coordinateurs de production sont élus au sein de différentes commissions (achats, ventes, sécurité, production, presse). Cette équipe de coordination rend des comptes réguliers aux équipes sur les questions les concernant directement (équipes, niveau de production, budget, ventes) et présente des bilans à chaque assemblée générale. Celle-ci a lieu tous les mois, pendant une journée entière durant laquelle la production s'arrête et tous les employés discutent des différents problèmes rencontrés, des solutions possibles, des décisions à prendre et de la stratégie à adopter (Collonges, 2010). Comme le dit l'un des ouvriers de la première heure, « *c'est l'unique chose qui nous permet de rester vivants. (...) Sans assemblée, il n'y a pas de gestion ouvrière qui vaille. (Cette dernière) dépend de la conviction que chacun tire dans le même sens* » (Mayer & Chaves, 2008 : 123). Contrairement à Mondragon, tous les employés de FaSinPat, dès lors qu'ils travaillent pour l'entreprise, sont considérés comme « *membres associés* » avec les mêmes droits et les mêmes devoirs.

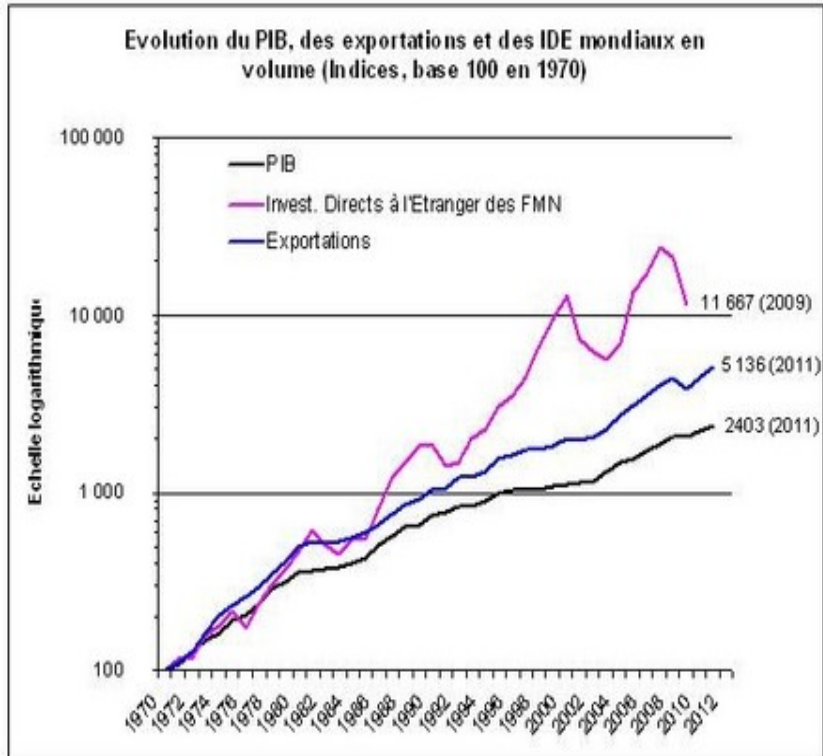
Dès la première année, l'assemblée générale a décrété l'égalité des salaires et un « système de rotation » a été instauré. Ainsi, les employés, d'un commun accord, peuvent occuper tour-à-tour tous les postes de l'entreprise et il n'y a plus réellement d'expertise isolée, source d'une bureaucratie problématique au regard du processus démocratique. Cela permet, selon Collonges (2010), de garantir une implication et de faciliter la communication lors des assemblées générales. Il y a d'autant moins de différences entre les travailleurs que les positions tournent en permanence sans offrir d'avantages particuliers. Pour autant, beaucoup d'autres entreprises récupérées en Argentine n'ont pas adopté le même fonctionnement, considérant que ces arrêts mensuels de la production et la rotation des postes étaient trop coûteux. L'exemple de FaSinPat n'est donc en rien un modèle pouvant être répliqué à l'identique, mais plutôt une bonne illustration des défis posés par la liberté et l'égalité des travailleurs au sein d'une entreprise industrielle. Cet article n'ayant pas vocation à faire l'apologie du processus démocratique, mais plutôt à en comprendre les mécanismes et en pressentir les dérives, FaSinPat illustre bien ici une tendance qui pourra poser problème : la démocratie est une consommation de ressources (temps, énergie, travail, budgets) que toutes les organisations ne pourront pas se permettre d'assumer avec la même ampleur.

Y. Bazin, Les enjeux d'une démocratie organisationnelle, 2013, ISTE

Séance 6 :

Quels sont les avantages et les inconvénients de la mondialisation de l'économie ?

Document 1 : Evolution du PIB, des exportations et des IDE mondiaux:



source : OMC (2013) Lecture : En 2011, le PIB mondial exprimé en indice base 100 pour l'année 1970 est de 2403, les exportations exprimés en indice base 100, pour l'année 1970 s'élève à 5136, et en 2009 les IDE exprimés en indice base 100 pour l'année 1970 sont de 11667. **aide de lecture :** Une échelle logarithmique fait correspondre pour deux distances égales sur la graduation une suite géométrique de raison 2. Un tel graphique permet de représenter sur un même graphique des évolutions de grande ampleur. **Rappel :** On définit une grandeur en volume, comme la valeur de cell-ci à prix constants.

Document 2: Les avantages de l'échange international

Les avantages de l'échange international dans la théorie économique

Adam Smith, dans son célèbre ouvrage *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776), met en avant les gains de l'ouverture internationale dès lors que chaque pays se spécialise dans la production pour laquelle il détient un avantage absolu (mesuré par la productivité du travail de chaque pays) permettant ainsi un gain mutuel. David Ricardo poursuit l'analyse de Smith en expliquant, à travers la théorie des avantages comparatifs, que même les pays moins productifs ont intérêt à prendre part aux échanges.

Les pays se spécialisent alors dans la production du bien dont le coût relatif est le plus faible comparé à l'autre pays. L'ouverture internationale permet d'augmenter la production mondiale totale et fait baisser les coûts de production, elle est donc favorable à la croissance. Le modèle HOS complète la réflexion sur les gains de l'internationalisation de la production avec la théorie des dotations factorielles.

Celle-ci explique l'origine des avantages comparatifs par des différences de ressources en travail et en capital entre les pays. Un pays a alors intérêt à exporter le bien dont la production est intensive dans le facteur relativement abondant et à importer le bien dont la production est intensive dans le facteur relativement rare.

Source : V. Levraut, S. Porcher ; *20 questions d'économie*, Ellipses, 2013

EXERCICE: A partir des données présentes dans l'ouvrage de David Ricardo, répondez aux questions suivantes :
(au lieu de raisonner en nombre d'hommes, nous raisonnerons ici en heures de travail).

Consignes :

- 1/ Complétez le tableau 1 suivant représentant la situation en autarcie, c'est à dire sans échange pour ces pays.
- 2/ Pour chaque production, précisez quel pays détient un avantage absolu au sens d'Adam Smith.
- 3/ Calculez les coûts relatifs dans le tableau 2
- 4/ Quel pays dispose d'un avantage comparatif ?
- 5/ Complétez le tableau 3 et précisez les gains à l'échange.
- 6/ Visionnez la vidéo sur l'avantage comparatif (dessine moi l'économie)
(<https://www.youtube.com/watch?v=ip9d1UJ4RYg>)

La situation du Portugal et de l'Angleterre avant l'échange.

L'Angleterre peut se trouver dans des circonstances telles qu'il faille, pour fabriquer le drap, le travail de cent hommes par an, tandis que, si elle voulait faire du vin, il lui faudrait peut être le travail de cent vingt hommes par an : il serait donc de l'intérêt de l'Angleterre d'importer du vin et d'exporter en échange du drap.

En Portugal, la fabrication du vin pourrait ne demander que le travail de quatre-vingts hommes pendant une année, tandis que la fabrication du drap exigerait le travail de quatre-vingt-dix hommes.

D. Ricardo, Principes de l'économie politique et de l'impôt. 1817

Tableau 1 :

	Portugal	Angleterre
1 unité de Vin Heures travaillées Heures travaillées
1 unité de Drap Heures travaillées Heures travaillées

L'intérêt de l'échange pour le Portugal et l'Angleterre.

Le Portugal gagnerait donc à exporter du vin en échange pour du drap. Cet échange pourrait même avoir lieu dans le cas où on fabriquerait au Portugal l'article importé à moins de frais qu'en Angleterre. Quoique le Portugal pût faire son drap en n'employant que 90 hommes, il préférerait le tirer d'un autre pays où il faudrait cent ouvriers pour le fabriquer, parce qu'il trouverait plus de profit à employer son capital à la production du vin en échange duquel il obtiendrait de l'Angleterre une quantité de drap plus forte que celle qu'il pourrait obtenir en détournant une portion de son capital employé à la culture des vignes, et en l'employant dans la fabrication des draps.

D. Ricardo

Tableau 2 :

	Portugal	Angleterre
1 unité de vin	80 heures de travail	120 heures de travail
1 unité de drap	90 heures de travail	100 heures de travail
<u>Coût relatif d'une unité de Vin exprimé en Drap</u>	<u>1 vin = 80/90 drap</u> Soit 1 unité de vin coûte 0,889 unité de drap au Portugal	<u>1 vin = Drap</u>
<u>Coût relatif d'une unité de Drap exprimé en vin</u>	<u>1 Drap = Vin</u> Soit	<u>1 drap = Vin</u>

Tableau 3 : spécialisation

	Portugal	Angleterre	<u>En autarcie :</u> (Rappel du temps de travail pour produire 2 unités avant l'échange)	<u>Gains</u>
Temps de travail pour réaliser 2 unités de Vin			200 heures	
Temps de travail pour réaliser 2 unités de Draps			190 heures	
<u>Gains à l'échange pour chaque pays :</u> (temps total travaillé en autarcie – temps total travaillé en se spécialisant)				

Document 3 : Les nouvelles théories du commerce international

Les nouvelles théories du commerce international démontrent également que le libre-échange est un jeu à somme positive. Elles expliquent l'échange international à partir de la structure de marché. Ainsi, Alfred Marshall montre que le commerce international permet d'exploiter les économies d'échelle externe et interne. En augmentant la taille des marchés et le degré de concurrence internationale, l'échange international est favorable à la croissance puisqu'il permet à une entreprise de produire plus – le marché s'agrandit – et de réaliser des gains de productivité – les coûts fixes sont amortis donc le coût moyen diminue. Paul Krugman montre que l'ouverture internationale est bénéfique même en l'absence d'avantages comparatifs car l'essentiel du commerce international est intra-branches. Cela permet donc aux consommateurs d'accéder à une plus grande diversité de produits. En augmentant la concurrence, il s'accompagne d'effets pro-compétitifs, d'effets disciplinaires sur les producteurs domestiques menant à la réduction des marges commerciales.

Le commerce international permet enfin de rationaliser la production et d'exploiter les économies d'échelle, faisant ainsi baisser les prix des produits.

Source : V.Levrault, S.Porcher ; *20 questions d'économie* ; Ellipses (2013)

Document 4: le rôle des institutions dans la mondialisation : vidéo présentant l'OMC

http://www.wto.org/french/res_f/webcas_f/webcas_f.htm

Document 5 : Ouverture VS protectionnisme

	PIB / hab en 1990 (en \$)	Croissance annuelle du PIB / hab entre 1990 / 2000
Pays « fermés »	2 138	0,6
Pays « s'ouvrant sur la période »	3 214	1,1
Pays « ouverts »	4 062	1,4
Pays ouverts + pays s'ouvrant	3 699	---
dont :	1 830	0,7
- <i>pays à bas revenus</i>	5 567	1,9
- <i>pays à revenus moyens</i>		

Source : Bensidoun et Chevallier repris par Cahiers français, avril 2005, n°325

1 – Quelle signification peut-on donner au PIB / habitant ?

Séance 7 : Entreprises et mondialisation

Comment les entreprises intègrent les enjeux de la mondialisation ?

Document 1 : Les FMN dans la mondialisation

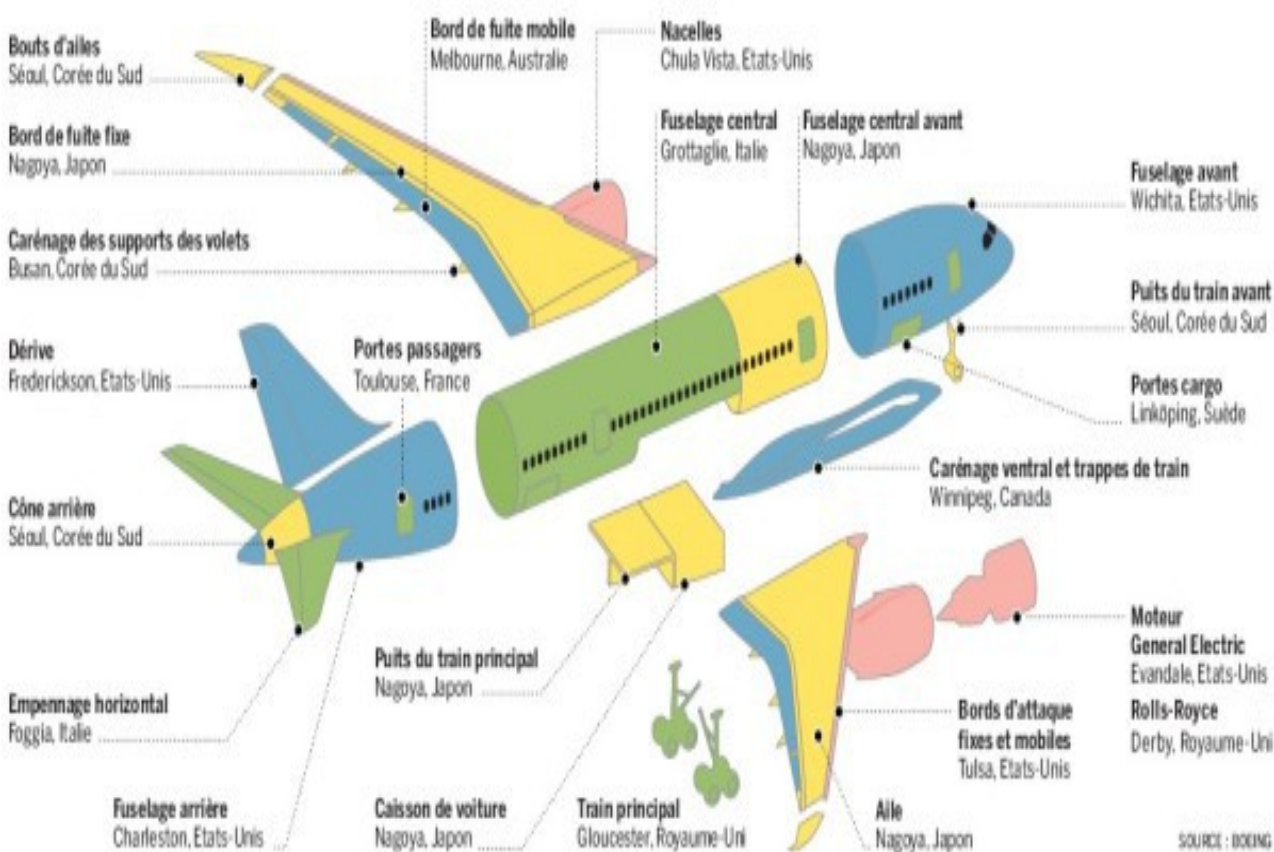
	1990	2005-2007	2009	2010	2011
Chiffres d'affaires des filiales à l'étranger	5 102	20 656	23 866	25 622	27 877
Valeur ajoutée des filiales à l'étranger	1 018	4 949	6 392	6 560	7 183
Montant des actifs à l'étranger	4 599	43 623	74 910	75 609	82 131
Exportations des filiales à l'étranger	1 498	5 003	5 060	6 267	7 358
Emploi des filiales (en milliers)	21 458	51 593	59 877	63 903	69 065
PIB Mondial	22 206	50 411	57 920	63 075	69 660
Exportations mondiales	4 382	15 008	15 196	18 821	22 095

(Source : CNUCED – Rapport sur l'investissement sur l'investissement dans le monde 2012 – 2013)

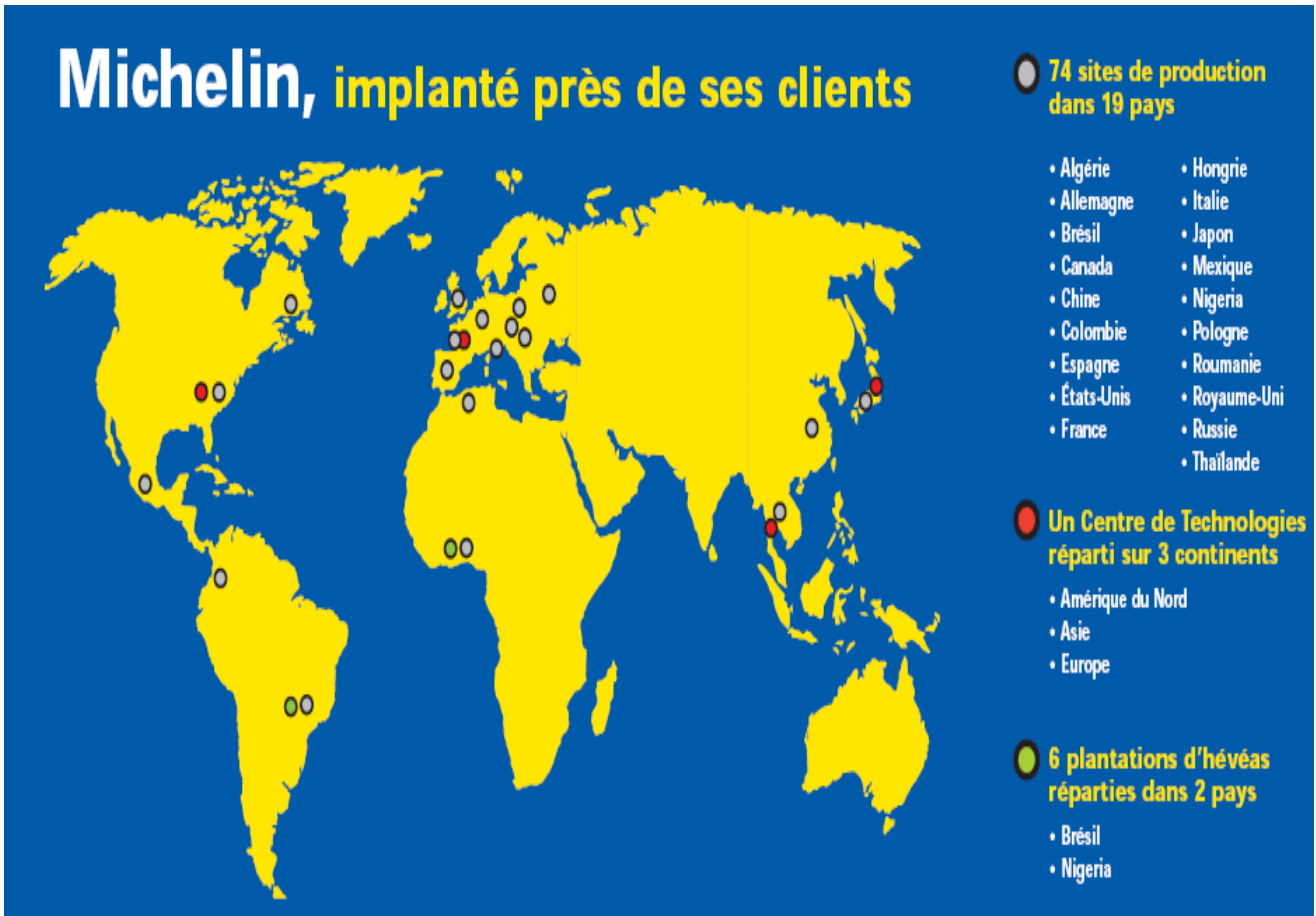
Document 2 : DIPP et l'exemple du Boeing 787 Dreamliner

Le puzzle d'assemblage du Boeing 787 Dreamliner

Fournisseurs ■ Boeing (Etat-Unis, Canada, Australie) ■ Nord-Américains ■ Asiatiques ■ Européens



Document 3 : Les choix de localisation de l'entreprise Michelin



source : O.bouba-Olga (Université de Poitiers)

Document 4 : délocalisation/relocalisation pèsent peu.

Tableau 1, en nombre d'opérations :

année	délocalisation	désinvestissement	ratio	relocalisation	investissement	ratio
2009	106	2728	3,9%	12	3011	0,4%
2010	37	2712	1,4%	13	5261	0,2%
2011	30	2279	1,3%	8	4106	0,2%
2012	52	2067	2,5%	12	2961	0,4%
Total	261	10161	2,6%	45	15577	0,3%

Tableau 2, en nombre d'emplois

année	délocalisation	désinvestissement	ratio	relocalisation	investissement	ratio
2009	-12688	-285884	4,4%	406	169511	0,2%
2010	-3022	-172810	1,7%	205	194900	0,1%
2011	-2477	-119858	2,1%	108	165199	0,1%
2012	-3296	-117225	2,8%	245	132328	0,2%
Total	-25495	-747487	3,4%	964	691130	0,1%

Source : O. Boub-Olga « Made in monde »

Document 5 : Attractivité des territoires en Europe



source : O. Boub-Olga (site de l'université de Poitiers)